

Le perfectionnement dans le mariage

Le mari et la femme s'étant choisis l'un l'autre, on peut dire qu'il existe entre eux, de ce fait, une société d'affection et d'intérêt mutuels. Mais, ne doivent-ils pas aussi former une société de mutuel perfectionnement? On s'accorde à reconnaître que l'exemple possède une force contagieuse: en peut-il être de plus puissant que celui qui nous est donné par la personne dont la vie est liée à la nôtre?

L'appui ou les obstacles que les époux sont en situation de se créer l'un à l'autre dans la lutte contre le mal est inimaginable. J.-J. Rousseau a dit fort bien: "Le mariage est un état de discorde et de troubles pour les gens corrompus, mais pour les gens de bien, il est le paradis sur la terre".

Si un mari généreux et noble se trouve dans le cas de signaler à sa femme quelque défaut, qu'il le fasse tendrement, sans hauteur, comme malgré lui, avec tristesse, mais pourtant avec assez de netteté pour n'avoir pas à y revenir. En lui causant de la peine, c'est sa propre chair qu'il déchire. Cette peine est nécessaire, et l'amour guérit promptement les blessures qu'il fait.

Je n'ai pas la prétention d'entrer ici dans le détail. Comme le dit Balzac: Chaque union a ses lois intérieures différentes; celles d'un mariage à la campagne, où deux êtres seront sans cesse en présence, ne sont pas celles d'un ménage à la ville, où plus de distractions nuancent la vie; et celles d'un ménage à Paris, où la vie passe comme un torrent, ne seront pas celles d'un ménage de province, où l'existence est moins agitée. Si les conditions varient selon les lieux, elles varient bien davantage selon les caractères."

Dans tous les cas, ce qui entretient le plus sûrement la santé, c'est de respirer dans une atmosphère saine. Toutes les petites précautions hygiéniques, dont je ne veux pas médire, ne valent pas cela. Une vie douce, sans écarts, où fleurissent les vertus spontanées, où l'imagination ne s'égaré pas dans le rêve au point d'ignorer les imperfections qu'on a, et où l'amour-propre n'a pas trop d'orgueil pour les reconnaître franchement, voilà l'atmosphère morale dont la salutaire influence donne la santé de l'âme aux époux.

On trouve le véritable bonheur conjugal, non pas en se déchargeant de son fardeau pour en écraser les épaules de l'autre, ni même en faisant, par excès d'amour, l'inverse, — car il est plus d'une femme qui éprouve une étrange volupté à supporter toutes les croix dont il plaît à celui qu'elle aime de la charger, — mais dans l'union des efforts, efforts qui sont pour les caractères la meilleure des disciplines.

Il n'y a pas longtemps, j'entendais une femme dire de son mari, dont l'habitude de reprendre et de blâmer excitait continuellement sa colère, qu'il était semblable au glaive flamboyant tiré contre Adam et Ève au seuil du Paradis. La pauvre femme avait, non sans quelque droit — c'est l'avis de Jean-Jacques, — espéré le paradis terrestre dans le mariage, et celui-là même qui aurait dû en partager avec elle les délices, lui en fermait les portes outrageusement!

D'un autre côté, toutes les femmes ne se préoccupent pas assez, peut-être, de la santé morale de leurs maris. Il n'y a, cependant, pas de don plus précieux que la puissance d'entraîner au bien, de répandre autour de soi un rayonnement de gaieté, de franchise, de générosité, d'élévation d'âme. Il n'y faut pas un grand talent; il n'y faut même pas une violente dépense d'énergie. C'est plutôt une oeuvre de zèle, d'honnêteté, de constance calme, comparable à une pluie fine qui pénètre doucement le sol.

C'est une grâce plutôt qu'une force; et la femme n'est-elle pas la source d'où toutes les grâces découlent?

Il est impossible d'exagérer l'influence pour le bien qu'une femme peut exercer sur le caractère de son mari. Mais cette bonne influence, si doucement irrésistible, ce n'est point par des paroles mordantes ou amères, par des bouderies hautaines, par des airs d'autorité, ni par des discours sentant le sermon qu'elle l'atteindra. Rien n'est plus haïssable chez la femme; rien ne lui arrachera si vite le pouvoir des mains.

Ce pouvoir, elle se l'assurera, au contraire, par une physionomie souriante, par tant de petites attentions délicates que l'amour inspire, par des paroles tendrement persuasives, par une direction discrète, à peine sensible, à celui qui en est l'objet.

Comment l'homme serait-il chevaleresque et prêt au sacrifice, si la femme ne cultivait en lui ces vertus, ne lui donnait parfois des occasions, plus ou moins éclatantes, de les manifester et d'en ressentir l'honneur?

Et lorsque les affaires vont mal, que les devoirs se multiplient, que les revers et les ennuis se succèdent, combien d'hommes abandonneraient le combat de la vie et

s'en remettraient au hasard, si leur femme n'était pas là!

Le grand artiste écrivain Ruskin adresse aux épouses, aux mères, aux jeunes filles, ces belles paroles: "Croyez-moi, tout le cours, tout le caractère de l'existence de ceux qui vous aiment est entre vos mains; ce que vous voudrez qu'ils soient, ils le seront, pourvu que votre désir ne reste pas purement platonique, mais que vous méritiez de les voir ainsi; car, le plus souvent, ce sont des miroirs dans lesquels vous faites réfléchir votre propre image. Si vous êtes frivoles, ils le seront aussi; si vous n'avez pas l'intelligence de l'étendue de leurs devoirs, ils les oublieront aussi; ils en accepteront l'interprétation telle qu'elle tombera de vos lèvres, tant est absolu et complet le pouvoir que vous avez sur eux. Vous vous imaginez peut-être que, comme on vous l'a dit si souvent, c'est sur la maison du mari, et non sur son esprit, qu'il faut régner. Eh bien! non, c'est le contraire: une véritable épouse, dans la maison du mari, est servante, mais dans son coeur, elle est reine. Tout ce qu'il peut se figurer de meilleur, c'est son rôle, à elle, de l'être; tout ce qu'il peut espérer de plus élevé, c'est à elle de le promettre; tout ce qui est sombre en lui, elle doit l'éclaircir et le purifier; tout ce qui est faiblesse et mensonge, elle doit le changer en force et en vérité. Au milieu de la rumeur du monde, c'est d'elle qu'il recueille les plus précieux éloges; au milieu des luttes et des tumultes du dehors, c'est en elle qu'il doit trouver sa paix."

Que le mari et la femme s'efforcent donc d'acquiescer l'art inestimable de faire paraître le devoir agréable, et d'enlever aux ennuis inévitables ce qu'ils ont de dur ou d'accablant. C'est une question d'intérêt commun.

Il faut, pour revenir à une image familière, qu'ils s'entourent l'un l'autre d'une atmosphère fortifiante, fraîche, légère et pure, sans rien de ce qui glace ou de ce qui flétrit.

B.-H. GAUSSERON.

HOTEL PELOQUIN

Les hommes d'affaires soucieux de ne point compromettre leur santé par le surmenage, devraient se souvenir que l'Hôtel Pelouquin, d'Achuntsic, — à une demi-heure de tramways de Montréal, dans un site charmant, — leur offre des distractions uniques, un menu et un service irréprochables. C'est un hôtel fashionable par excellence.

Sommaire du numéro de LA REVUE HEBDOMADAIRE du 7 juillet.

Envoi, sur demande, 8, rue Garancière, Paris, d'un numéro spécimen et du Catalogue des primes de librairie (26 francs de livres par an).

Partie littéraire. — Emile Faguet, de l'Académie française: La réforme de l'orthographe. — Général Bourelly: Pacifisme et désarmement. — Auguste Villeroz et Francis Lepage: Roman: Une Destinée (1). — Gailly de Taurines: Louis-Napoléon et le duc de Nemours. — Mgr Lanusse, aumônier de St Cyr: Paroles d'outre-tombe. — Louis Madelin: Albert Sorel. — François de Nion: Courrier de Paris. — Alexandra Bostrom: L'Éveil (Récits d'une maîtresse d'école russe), traduit par M. P. Guebhart. — Jean Chantavoine: Chronique musicale: Le Clos. L'Histoire de la semaine.

Dans notre prochain numéro: Le Cambodge, par De Lanessan, ancien gouverneur général de l'Indo-Chine, ancien ministre.

Partie illustrée. — Les morts: Albert Sorel. — Le généralissime de l'armée: Le général Brugère, le général Hagron. — Monument élevé à Alfred de Musset: Inauguration de la statue de Neuilly. — Dans l'armée: Le général Gallieni, nouveau commandant du 14e corps d'armée. — Mgr Lanusse. — Le prince Louis-Napoléon dans la prison de Ham. — Le couronnement du roi de Norvège: Le carrosse royal à Trondhjem. — La première légation française. — Mme de la Sandrouze et Mme de Belloy. — Etudiants et étudiantes au couronnement. — Le roi, la reine et le prince Olaf. — Groupe d'écoliers. — Les danseuses Cambodgiennes du roi Sisowath: Quelques sujets de la troupe en costume de ballerine. — Le circuit de la Sarthe: Les tribunes de l'Automobile-Club; les concurrents sur route et à la traversée d'un village.

L'Instantané, partie illustrée de la Revue hebdomadaire, tiré chaque semaine sur papier glacé, peut être relié à part à la fin de l'année. Il forme deux volumes de 300 pages.

Pour tous les abonnés de notre revue, 15 francs par an au lieu de 20, payables en deux semestres de 7 fr. 50. — Certifier l'abonnement à notre revue pour avoir droit à cette réduction.

L'Enfant Grandit

Que lui Manque-t-il?

Que lui faut-il?

Un Tonique parfait.

Un constituant des Os

et des Muscles.

Que lui donnera-t-on?

Le Vin Phosphaté au Quinquina

des RR. PP. Trappistes d'Oka.

LUI SEUL Contient les PRINCIPES ASSIMILABLES aptes à fortifier, régénérer l'organisme de l'Enfant devenant Homme.

DOSE

Un verre à liqueur, à madère, avant les repas, suivant l'âge de l'enfant.

Se méfier des nouvelles et nombreuses imitations
En vente chez tous les Pharmaciens et Epiciers de l'Amérique.

Motard, Fils & Sénécal

Au Canada:
Maison Principale
5 Place Royale,
Montréal

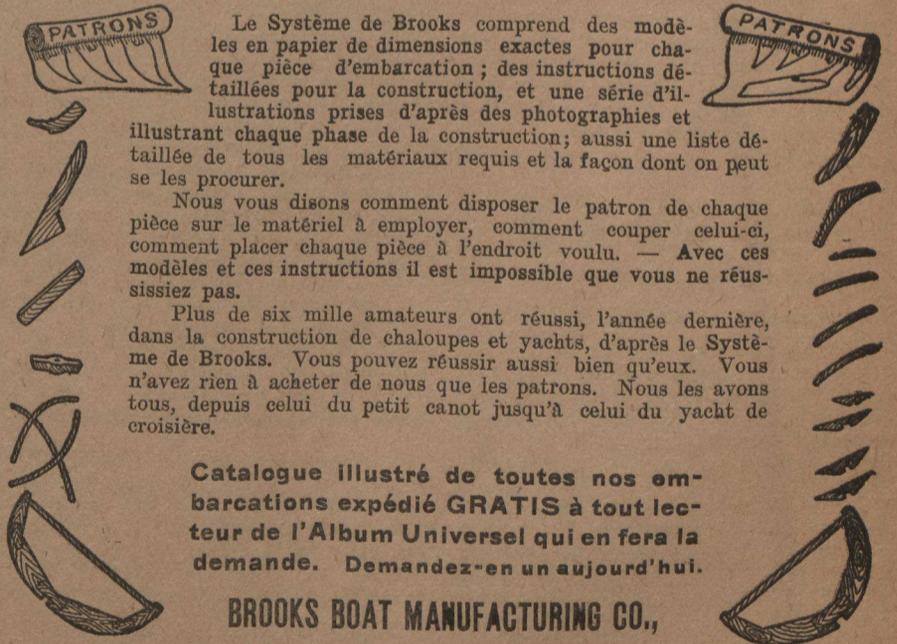
Pour les
Etats-Unis:
Rouse's Point,
N. Y.

CONSTRUISEZ VOTRE PROPRE BATEAU



PAR LE SYSTEME DE BROOKS

Au moyen de ce système, la personne la plus inexpérimentée dans le manie- ment des outils peut se construire à ses heures de loisir et au seul coût de quel- ques pièces de bois et de quelques clous, n'importe quelle embarcation, telles que Yacht à voile, Yacht à gazoline, Chaloupe ou Canot.



Le Système de Brooks comprend des modè- les en papier de dimensions exactes pour cha- que pièce d'embarcation; des instructions détaillées pour la construction, et une série d'il- lustrations prises d'après des photographies et illustrant chaque phase de la construction; aussi une liste détaillée de tous les matériaux requis et la façon dont on peut se les procurer.

Nous vous disons comment disposer le patron de chaque pièce sur le matériel à employer, comment couper celui-ci, comment placer chaque pièce à l'endroit voulu. — Avec ces modèles et ces instructions il est impossible que vous ne réus- sissiez pas.

Plus de six mille amateurs ont réussi, l'année dernière, dans la construction de chaloupes et yachts, d'après le Systè- me de Brooks. Vous pouvez réussir aussi bien qu'eux. Vous n'avez rien à acheter de nous que les patrons. Nous les avons tous, depuis celui du petit canot jusqu'à celui du yacht de croisière.

Catalogue illustré de toutes nos em- barcations expédié GRATIS à tout lec- teur de l'Album Universel qui en fera la demande. Demandez-en un aujourd'hui.

BROOKS BOAT MANUFACTURING CO.,

9106 Ship St.

BAY CITY, MICH., U.S.A.

